

Le Bercaïl

Bulletin de la Société de généalogie et d'histoire de la région de Thetford Mines

Thetford Mines, Printemps 2013

Volume 22, numéro 1

Présence italienne



671, boul. Frontenac Ouest
Thetford Mines (Québec) G6G 1N1
Tél. : 418 338-8591 poste 231
Télécopieur : 418 338-3498
Courriel : sghtm@cegepth.qc.ca
Site Internet : <http://www.genealogie.org/club/sghtm>

Auteurs
en Appalaches

Organisme sans but lucratif, la Société favorise l'entraide des membres, la recherche en généalogie et la diffusion de l'histoire de notre région. Elle permet également d'acquérir des connaissances généalogiques par la publication de ses répertoires.

Siège social : Cégep de Thetford
671, boul. Frontenac Ouest, Thetford Mines, Québec G6G 1N1
Tél. : (418) 338-8591, poste 231 Télécopieur : (418) 338-3498
Courriel : sghrtm@cegepth.qc.ca
Web : <http://www.genealogie.org/club/sghrtm>

**CONSEIL D'ADMINISTRATION
2012-2013**

PRÉSIDENT : PAUL-ANDRÉ MARCHAND - VICE-PRÉSIDENTE : CLÉO BAKER -
SECRÉTAIRE : JULIE ST-HILAIRE - TRÉSORIER : FRANÇOIS PELLERIN -
CONSEILLERS : ANGÈLE CHAMBERLAND, NELSON FECTEAU,
CAMILLE GRÉGOIRE, STÉPHANE HAMANN, ROGER LAFRANCE

DIRECTRICE GÉNÉRALE : GHISLAINE GERVAIS

COTISATION ANNUELLE DES MEMBRES

MEMBRE INDIVIDUEL 25 \$

LA COTISATION COMPREND L'ABONNEMENT À LA REVUE « LE BERCAIL »

HEURES D'OUVERTURE

DU 1^{ER} SEPTEMBRE AU 1^{ER} JUIN

Lundi au jeudi : 8 h 30 à 20 h - Vendredi : 8 h 30 à 17 h - Samedi et dimanche 13 h à 16 h



Laurent Lessard, Député de Frontenac Lotbinière
309, boul. Frontenac Ouest - Bureau 200
Thetford Mines (Québec) G6G 3K2
Tél. : 418 332-3444
llessard-lotb-fron@assnat.qc.ca

Table des matières

Mot du président.....	4
Quelques dates importantes	6
Les soldats italiens.....	7
La cuisine italienne.....	9
Famille Bosa.....	13
Famille Fantinato.....	15
Famille Rosa.....	18
Julian George Sartoretto.....	21
Famille Tarini.....	22
Guido Ziraldo.....	27
Blagues à part.....	28
Habemus Papam.....	29
Acquisitions.....	30

Mot du président



Déjà un an! Comme le temps passe vite. En effet, en avril dernier, j'avais accepté la tâche de président de la Société de généalogie et d'histoire de la région de Thetford Mines. Depuis cette date, nous avons fait le lancement de deux revues très appréciées des membres : d'abord, une revue consacrée à une branche de la famille Simard, puis, un «Regard sur Black Lake» qui a fait l'objet d'un lancement à l'ancien hôtel de ville de Black Lake... une réussite sur toute la ligne.

Aujourd'hui, nous vous offrons des articles qui témoignent de la présence italienne chez nous. Prenez le temps de bien feuilleter la revue.

Je dois aussi vous mentionner que l'année qui vient de s'écouler a été riche en travail d'équipe. Sans l'apport des autres membres du conseil d'administration et de quelques autres bénévoles, je n'aurais pas pu livrer la marchandise. Nous avons dû nous débrouiller sans la précieuse collaboration de Ghislaine Gervais, directrice générale, qui a été en congé de maladie depuis le début novembre et qui a effectué un retour en mars. Nous savons déjà que nous devons nous passer de son expérience et de ses connaissances pour quelques mois encore à la fin de 2013. Cependant, je me dois de souligner le magnifique travail qu'a accompli Angèle Chamberland en l'absence de madame Gervais. Merci Angèle.

Un point majeur de toute organisation est son financement. Nous n'y échappons pas. C'est pourquoi nous faisons des efforts constants pour trouver des partenaires qui aident les membres à défrayer les coûts des services offerts et des revues à produire. Nous souhaitons augmenter le nombre de commanditaires en 2013, car notre objectif est d'utiliser l'argent ainsi recueilli auprès des commanditaires pour payer les publications de nos trois revues Le Bercail produites annuellement. Nous nous approchons de notre objectif. Nous avons dû aussi instaurer une politique de fonctionnement pour que toute personne qui utilise nos services paie sa juste part.

Du côté du recrutement et de la relève, nous faisons face à un défi de taille : le nombre de membres ne varie pas beaucoup d'une année à l'autre. Vous savez déjà que nous avons dû réviser à la hausse les cotisations à verser à la SGHRTM.

Si je me retrouve à la tête de la Société, ce n'est pas parce que je suis un spécialiste de la recherche généalogique ou pour mes connaissances en ce domaine. Sans négliger le désir d'apprendre le plus possible, mon rôle premier est de bien représenter la Société de généalogie et d'histoire de la région de Thetford Mines, de prendre toutes les tribunes pour promouvoir l'organisme et de créer des événements pour que les médias parlent de nous. Je pense que la première année de mon mandat a été riche de ce côté et que plus les gens de la région entendront parler de nous, plus nous aurons la possibilité de recruter de nouveaux membres.

En janvier, Stéphane Hamann a lancé un nouveau produit, l'Histoire au quotidien. Il s'agit d'un site où on peut lire des éphémérides correspondant à chaque journée de l'année. Vous avez reçu un signet dans l'envoi que nous avons fait pour vous inviter à l'assemblée annuelle. Merci Stéphane et Patrick, du Centre d'archives, et à Ghislaine qui a collaboré au projet.

En mars, j'ai rencontré un groupe de personnes âgées du secteur de Black Lake pour leur parler de la généalogie, de la SGHRTM et des recherches que nous pouvons faire. J'en ai profité pour distribuer quelques revues anciennes et je leur ai rappelé de bons souvenirs en présentant la revue Le Bercaïl «Regard sur Black Lake».

Un autre projet qui devrait connaître son aboutissement à l'automne 2013, c'est la prosopographie des élus municipaux de Thetford Mines. C'est un travail long et méticuleux où la révision des données est primordiale. C'est pourquoi on prend le temps qu'il faut, surtout que Ghislaine a dû ralentir le rythme à cause de son congé.

Nous collaborons aussi à l'activité «Une naissance, un arbre». Il s'agit pour des bénévoles de la SGHRTM de faire la généalogie du côté paternel de l'enfant né entre le 1^{er} mai de l'année précédente au 30 avril de l'année suivante. C'est une activité municipale à laquelle nous nous associons et qui rapporte des dollars à la Société.



Lancement du Bercaïl : Regard sur Black Lake le 15 novembre 2012
Source : Françoise Grenier

À l'automne, la SGHRTM aura le plaisir de célébrer le 25^e anniversaire de sa fondation, le 27 septembre 2013. Un comité a été mis en place pour proposer des idées au conseil d'administration. Nous voulons faire de cet événement un succès. Vous en entendrez parler au cours des prochains mois.

En conclusion, nous faisons de notre mieux pour offrir aux membres les services auxquels ils ont droit et pour lesquels ils paient leur cotisation. Je m'engage à servir la SGHRTM au meilleur de mes capacités et, avec l'aide des autres membres du conseil d'administration, je ne doute pas de la réussite de nos projets.

Paul-André Marchand

Quelques dates importantes...

Paul-André Marchand

Au début du XVI^e siècle une bonne partie des États italiens sont occupés et entrent dans l'orbite de la France ou l'Espagne qui luttent pour la domination en Europe. L'Italie est un pays d'Europe du Sud. C'est une république depuis l'abolition par référendum de la monarchie italienne en 1946.

La Renaissance débute en Italie, au XIV^e siècle, grâce à des artistes tels que Michel-Ange et Raphaël et des scientifiques comme Galilée.

À l'époque de Léonard de Vinci (1452-1519), l'Italie reste très morcelée sur le plan politique : elle est constituée d'une mosaïque de principautés (duchés, cités-États).

Napoléon Bonaparte devient roi d'Italie en 1805.

Le royaume de Sardaigne réussit l'unification de la péninsule à l'exception de Rome et de Venise. La proclamation du royaume d'Italie se fait le 17 mars 1861. La première capitale est Turin et à partir de 1865, c'est Florence. En 1866, Venise est annexée au royaume d'Italie, suivie par Rome, en 1870 qui devient officiellement capitale de l'Italie en 1871.



Napoléon Bonaparte



Victor-Emmanuel III

À la fin de la Première Guerre mondiale, l'Italie est secouée par une grave crise sociale, économique et politique. C'est à ce moment que Mussolini prend de l'importance. Il brise les syndicats et les grèves par la violence avec ses «chemises noires». Le fascisme devient une force politique. Après avoir regardé, impuissant, les troupes de Mussolini marcher sur Rome en octobre 1922, le roi d'Italie, Victor-Emmanuel III lui confie le gouvernement. Le 10 juin 1940, Mussolini déclare la guerre à l'Angleterre et à la France.

Le 10 juillet 1943, les Alliés débarquent en Sicile puis pénètrent dans le sud de l'Italie. Le 28 avril 1945, tentant de fuir vers la Suisse, Mussolini est exécuté puis pendu par des partisans communistes.

En juin 1946, un référendum serré met fin à la royauté, la République italienne est proclamée et la famille royale est exilée.

L'hymne national est *Fratelli d'Italia*.

Monsieur Marcel Fournier, de la Société généalogique canadienne-française, a écrit un texte sur le sujet en titre et a autorisé notre Société à utiliser cet article pour compléter notre revue sur les familles italiennes. Nous le remercions de tout cœur. La source complète de l'article se retrouve à la fin du texte.

«Avant 1900, la présence italienne est presque limitée à Montréal... Le 20^e siècle sera plus propice à l'immigration italienne vers le Canada pour la seule année 1913, on comptera 27 000 immigrants italiens. Pour les généalogistes, l'immigration italienne n'est pas récente. Elle commence sous le Régime français bien que le nombre d'immigrants soit alors minime. Jusqu'en 1850, à peine 150 Italiens sont recensés dans les registres d'état civil du Québec dont 128 avant 1815».

Le Régime français connaît une année 1661 difficile à cause des conflits avec les Iroquois. La France, sur ordre de Louis XIV, a envoyé en Amérique le **régiment Carignan-Salières** pour rétablir la paix avec les Iroquois. En juillet, 1667, la paix est enfin revenue et en 1668, le régiment est rapatrié en France; quelque 400 officiers et soldats décident de s'établir en Nouvelle-France. Parmi eux, deux Italiens sont recensés. Il s'agit de Sébastien de Villieu, originaire de Turin et de Pierre Salvail dit Trémont, originaire de Pinerolo, dans le Piedmont.¹



L'article III, titre VII, livre VII de l'ordonnance royale du 15 avril 1689 fixa avant la création définitive des Compagnies franches la composition de l'uniforme typique de ces unités et de l'équipement, qui restera pratiquement inchangé jusqu'en 1762, malgré les bouleversements de statuts. En voici un extrait : « Justaucorps de drap gris-blanc, doublé de revêche bleue, garni de boutons d'étain, avec une culotte de serge d'Aumale, doublée de toile, des bas de serge, une paire de souliers, deux chemises, une cravate, un chapeau bordé d'argent faux, un ceinturon façon d'élan, une épée. Le Roy fournit le mousquet et l'étui à poudre. » Cet uniforme est réglementaire, mais la plupart du temps, la composition générale change. Il s'agit le plus souvent d'une adaptation au climat local ou d'un manque d'approvisionnement, voire d'une usure accélérée lors des affectations en outre-mer, que l'isolement n'arrange pas. Les hommes eurent également en dotation des grenades et au XVIII^e siècle leur mousquet ne fut probablement pas le modèle 1717, dit « de Charleville », mais le "Fusil De Tulle". Source sur [Wikipédia](#).

Au début des années 1680, les Iroquois reprennent le sentier de la guerre. Entre 1683 et 1760, les **troupes de la Marine** sont envoyées pour défendre la Nouvelle-France. Près de 8 500 hommes des troupes de la Marine ont combattu au pays durant cette période. De ce nombre, plus de 2 500 s'établissent, mais seulement 15 de ces soldats, dont neuf se sont mariés au Canada, étaient d'origine italienne, dont Jean-Bernadin Lesage.

¹ Selon l'usage français, les patronymes étrangers étaient généralement francisés.

Vers 1755, d'autres soldats arrivent en Nouvelle-France pour participer à la guerre de Sept Ans. Les soldats **des troupes de terre** se battent farouchement jusqu'à la capitulation, le 8 septembre 1760. Parmi les 8 000 soldats et officiers, on en compte 453 qui possèdent une origine autre que française, dont sept soldats d'origine italienne. Un seul cependant se serait marié ici : Jean-Baptiste Pontas dit Labatte.

Sous le régime britannique, lors de la guerre d'Indépendance américaine, en 1775, l'Angleterre fait appel à des mercenaires allemands pour protéger ses intérêts de ce côté-ci de l'Atlantique. Sur les 10 000 soldats qui séjournent au Canada durant cette guerre, 1 300 soldats environ s'établiront à Québec. Seulement trois membres de ces **troupes allemandes** sont d'origine italienne et un seul est inscrit dans les registres d'état civil : son nom, Jean-Baptiste Viccaro, né à Venise.

«Le 18 juin 1812, un nouveau conflit éclate entre les Américains et les Britanniques... Le projet d'invasion de la Vallée du Saint-Laurent par les troupes américaines force la couronne d'Angleterre à faire de nouveau appel à des mercenaires.» Cette fois, ce sont deux régiments suisses qui débarquent au Canada. **Le régiment de Meuron** est déployé au Québec et se compose de plusieurs ethnies dont des Suisses, des Allemands, des Italiens, des Français et des Espagnols. On dénombre environ 120 Italiens parmi ces soldats. En juillet 1816, à la suite du traité de Gand, le régiment est démobilisé et rentre en Europe, sauf pour 356 hommes qui s'établissent au Canada. Parmi eux, 48 soldats italiens se marieront au Québec.

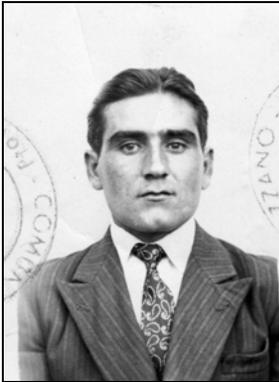
En conclusion, 128 ressortissants d'origine italienne sont signalés en Nouvelle-France entre 1620 et 1815. Leur présence est surtout liée aux différents conflits qui ont sévi en Amérique. Pendant cette période qui s'étend sur environ 200 ans, «87 Italiens se sont mariés et seulement une vingtaine ont laissé une descendance jusqu'à nos jours».

Période	Total	Militaires	Mariés
1608-1759	48	23	23
1760-1799	19	1	9
1800-1815	61	48	55
Total	128	72	87

Marcel Fournier, Les soldats d'origine italienne au Canada 1665-1815, Mémoires de la Société généalogique canadienne-française, vol. 62, n° 4, hiver 2011, page 314.

La cuisine italienne: une passion qui s'est transmise...

Nous avons la chance de connaître deux générations de cuisiniers spécialisés dans la cuisine italienne : Antonio, dit Tony, Abbatiello et son fils Lorenzo, cuisinier propriétaire avec sa conjointe du Ristorante Da Lorenzo. Voici leur histoire...



Lorenzo Abbatiello

La famille Abbatiello vivait à Durazzano, agglomération à environ une heure de Naples, en Italie. Au début des années 1950, le gouvernement italien propose aux citoyens intéressés d'émigrer vers une terre plus prometteuse au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. C'est ainsi que Salvatore Abbatiello s'embarque sur un bateau pour gagner le Canada. Nous sommes en 1952. Le navire accoste finalement au quai d'Halifax, en Nouvelle-Écosse. Pendant trois ans, Salvatore travaille comme concierge et dans la construction. Il ramasse suffisamment d'argent pour pouvoir, en 1955, faire traverser l'Atlantique à Lorenzo, son frère, et à Alessandra, sa sœur. Jusqu'en 1960, les deux

frères travaillent dans la construction toujours dans l'optique de faire venir d'autres membres de la famille.

En 1960, c'est au tour d'Antonietta, épouse de Lorenzo (leur mariage a eu lieu le 12 octobre 1950), et d'Antonio, leur fils qui a huit ans, de quitter leur terre natale. La traversée est pénible, surtout près des côtes de Terre-Neuve où des vagues énormes brassaient le bateau dans tous les sens. Arrivés le 25 novembre 1960, au Quai 21, à Halifax, ils prennent le train pour Montréal où la famille les attend. Le 27 novembre, le train entre en gare et la famille est enfin réunie.

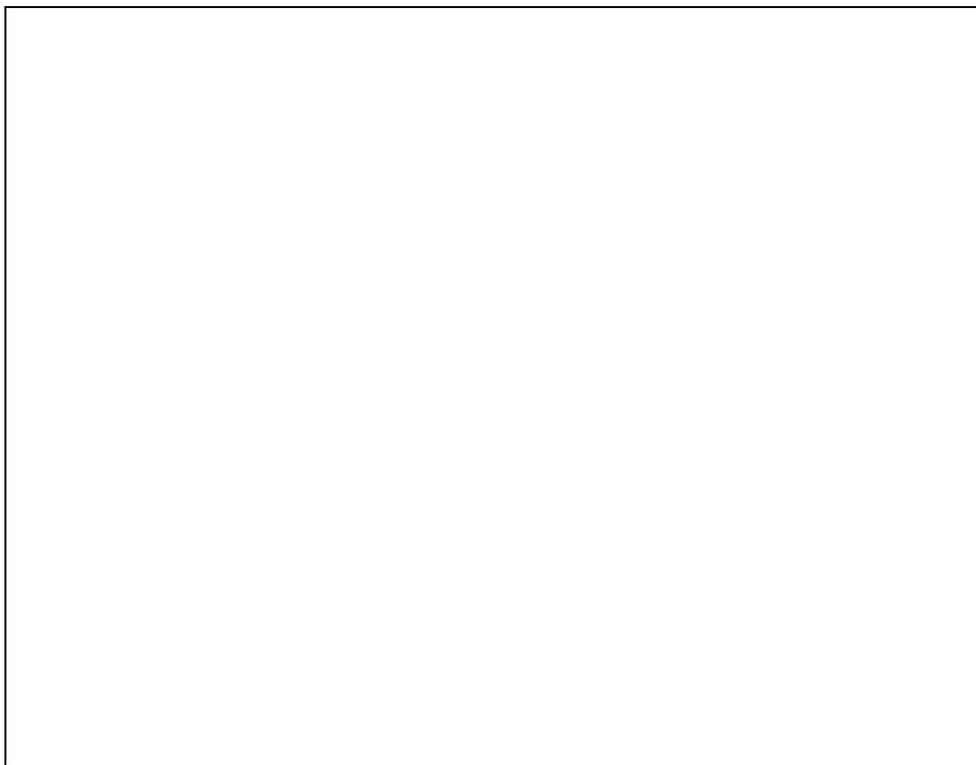


Antonio et Antonietta

C'est un tout nouveau monde qui s'offre à ces nouveaux arrivants. Le défi est de taille : les institutions sont différentes, les coutumes aussi et la langue constitue une difficulté majeure. Dès son arrivée, Antonio, huit ans, est inscrit dans une école francophone et il doit apprendre à se débrouiller. Son premier emploi, à 15 ans, le conduit chez Woolworth, sur la rue Sainte-Catherine, où il occupe un poste de cuisinier. À la fin de ses études secondaires, à 17 ans, son oncle Salvatore l'engage comme cuisinier à son nouveau restaurant italien qui porte son nom. Cependant, Antonio doit quitter Montréal pour Saint-Georges, en Beauce. Il y demeurera deux ans avant de revenir à Montréal, encore chez Woolworth.

Au début des années 1970, Antonio vient travailler pour son oncle, Michele Iadevaia, époux d'Alessandra Abbatiello, au restaurant King Kong, sur la rue Notre-Dame à Thetford Mines. En 1973, lors d'une visite en Italie, une jeune fille lui est présentée, Anna Forioso. L'année suivante, Antonio et Anna se fiancent. En 1975, le mariage sera célébré en Italie. La famille arrivera à Thetford Mines où le couple donnera naissance à Antonietta, en 1976. Elle porte le nom de sa grand-mère paternelle suivant ainsi la tradition italienne. La tradition voulait que le premier fils d'un couple porte le prénom du grand-père paternel et la première fille, celui de la grand-mère paternelle. Pour les naissances subséquentes, les prénoms des grands-parents maternels étaient utilisés. Aujourd'hui, cette tradition n'est plus aussi largement pratiquée.

Ce ne fut pas le seul changement dans la vie de la famille. Toujours en 1976, le couple se portera acquéreur du restaurant King Kong et le gèrera jusqu'en 1982. Leur fils Lorenzo naîtra le 5 novembre 1979. Il a fallu bien du courage à Anna Forioso pour s'adapter à sa nouvelle vie et affronter les nouveaux défis devant elle : changement de pays, de coutumes, de langue, d'emploi en plus d'un mari et des enfants. Même si Anna se retrouve dans un environnement italien à la maison, et ce, par la présence des membres de la famille de son époux, elle vit difficilement la séparation de sa propre famille restée en Italie. Dans les années 1980, elle verra son unique frère et l'une de ses sœurs venir s'établir dans la région des Laurentides.



Café King Kong, situé sur la rue Notre-Dame à Thetford Mines.
Source : CART - Fonds Jacques Fugère

L'aventure du restaurant King Kong se termine et après quelques mois de repos, une nouvelle proposition tombe sur la table : devenir actionnaire et travailler au restaurant Pronto Pasta, de Plessisville. On est en 1984. Cependant, la même année, un malheureux accident d'automobile vient mettre un terme à la carrière de cuisinier d'Antonio. Après plusieurs mois passés en réhabilitation, il est jugé inapte à poursuivre dans le métier qu'il adore. Encore là, son épouse, Anna, devra montrer toute une force de caractère pour poursuivre le travail à Plessisville tout en faisant garder les enfants et en s'assurant que son mari ne manque de rien. Cela ne pouvait plus durer et, pour se rapprocher des autres membres de sa famille, elle accepte un emploi de couturière chez Keystone, sur la rue Sainte-Anne, à Thetford Mines. Elle y consacrera une dizaine d'années avant de retourner derrière les chaudrons d'un restaurant. En 1996, Antonio et Anna achètent le restaurant Dixie, de Robertsonville. Leur fils Lorenzo leur donnera un coup de main, mais en 2000, la charge est trop lourde, donc elle vend et ralentit ses activités.

En 2002, Antonietta, sœur de Lorenzo, se maria avec Éric Grégoire, également de Thetford Mines, en l'église de Pompei, à Montréal. En décembre 2006, Antonietta donna naissance, à Québec, à une petite fille nommée Chiara. Quelques semaines plus tard, le 7 février 2007, Lorenzo, le père d'Antonio, a rendu l'âme au Centre de santé et de services sociaux de Thetford. Depuis, Antonio et Anna prennent soin d'Antonietta, veuve de Lorenzo, et profitent d'heureux moments avec leur petite fille.

Quant au fils Lorenzo, voici son cheminement. Étant né et ayant grandi à Thetford Mines, il suit le même chemin que les autres enfants de son entourage. Dès l'âge de 12 ans, durant l'été, il travaillera au restaurant de son oncle, à Montréal, d'abord comme plongeur et ensuite il sera initié au travail en cuisine. En 1996, il vient continuer son apprentissage avec sa mère au Dixie. En même temps, il deviendra chef cuisinier à la Cage aux sports et ce, pendant trois ans. Voulant perfectionner son art, il s'est inscrit au Centre de formation professionnelle 24-Juin, de Sherbrooke, pour un cours de deux ans en cuisine. Il a mis en application ses connaissances à plusieurs endroits : comme sous-chef au restaurant La Vieille Banque de Sainte-Rose, et comme chef au Ristaurante Da Cortina, de Québec; au Bucaneve de Laval; au Manoir Pozer, de Saint-Georges; au Marco Polo, coin Notre-Dame Ouest et Pie XI; à la Bourgade; et au Resto Lounge Marco Polo jusqu'en octobre 2008.

Mais Lorenzo avait toujours en tête le projet d'ouvrir son propre restaurant spécialisé en cuisine italienne, de haute qualité, tant du côté nourriture que du côté ambiance. Avec sa conjointe Isabelle Dubuc, originaire de Robertsonville, ils se sont mis à la recherche d'un local pouvant abriter leur commerce. Isabelle Dubuc est née le 9 décembre 1986. Son père est Michel et sa mère se nomme Charlyne Landry. Leur mariage a eu lieu le 28 mai 1983.

Après plusieurs tentatives infructueuses, des négociations ont finalement abouti à une entente qui leur a permis de mettre la main sur le 18, rue Bennett Ouest, soit la maison John Walsh, à l'été 2009. Les travaux d'aménagement intérieur terminés, une ouverture, sous forme de cocktail dînatoire, a lieu le 18 mars 2010. Plusieurs personnalités et amis assistaient à cette soirée. L'ouverture officielle du Ristorante Da Lorenzo s'est faite le 1^{er} avril 2010. Maintenant, la réputation de ce restaurant n'est plus à faire. C'est une adresse à recommander aux visiteurs, aux amis et aux membres de nos familles.

À l'été 2010, une terrasse de style européen s'est ajoutée pour accueillir encore plus de clients satisfaits.

Lorsque nous avons interrogé Antonio, il était tout heureux de nous dire que lorsque des gens viennent le voir pour lui demander la recette de la meilleure pizza en ville, celle du restaurant King Kong, il leur répond : «Si vous voulez manger la meilleure pizza en ville, allez chez Da Lorenzo : c'est ma recette qui s'y trouve!» De son côté, Anna vient aussi épauler son fils au restaurant. *Scoop* : il paraît qu'on parle de mariage dans l'entourage de Lorenzo et d'Isabelle...



Source : CART - Fonds Galerie de nos ancêtres de l'or blanc

Le Ristorante Da Lorenzo, propriété de Lorenzo Abbatiello et d'Isabelle Dubuc, est situé au centre-ville de Thetford Mines dans la première maison bâtie sur la rue Bennett. Monsieur John Walsh a fait ériger cette maison en 1905, soit la même année où le nom de Kingsville a été changé pour celui de Thetford Mines. Sur cette photo datant de 1906, on voit que l'apparence de la maison a été préservée : on retrouve encore le motif décoratif du soleil sous le toit.

Quant à la résidence habitée par M. Antonio Abbatiello et Anna Forioso, rue Notre-Dame Est, elle a été construite en 1920 et a abrité une clinique médicale, celle du docteur Larochelle. C'est pourquoi l'on retrouve une porte sur la façade latérale droite qui servait d'entrée pour les patients.



Source : Françoise Grenier

On doit d'abord savoir que le nom Bosa se retrouve en Sardaigne, Italie: c'est le nom d'un village de l'époque médiévale avec son château du XII^e siècle.

Cependant, la famille Bosa qui nous intéresse viendrait plutôt d'un petit village nommé Camino, situé au nord-est de Venise. Le premier ancêtre Bosa qui est



Angelo Bosa, Antonio Bosa et Giovanni Moleta

toujours demeuré au Québec se prénomme Angelo. Il est né le 1^{er} avril 1885. À l'âge de 15 ans, il quittera son pays natal en compagnie de son frère Antonio et d'un ami, Giovanni Moleta. Ils étaient à la recherche de travail et à l'époque l'Amérique était considéré comme une riche terre d'accueil. C'est d'abord aux États-Unis (Lewiston, Maine) que nos jeunes apprennent le métier de mineur, en même temps qu'ils apprennent la langue anglaise.

En 1904, on retrouve notre trio à East Broughton : encore là, ils doivent s'adapter à un nouvel environnement et à une nouvelle langue, le français. En 1907, Antonio retourne en Italie pour épouser sa fiancée et la ramener au Québec. Entre-temps, Angelo a trouvé l'amour à East Broughton en la personne d'Arthémise Couture, fille de Louis Couture et d'Arthémise Champagne. La cérémonie a eu lieu le 27 juillet 1909. Les deux couples Bosa ont habité dans la même maison à Broughton. Quelques années après son mariage, Antonio et son épouse retournent vivre aux États-Unis, plus précisément à Berlin, New Hampshire, tandis que l'ami italien quitte pour son pays d'origine, l'Italie. C'est à East Broughton que naquit Marie-Ange, le 10 septembre 1910, l'aînée de la famille d'Angelo et d'Arthémise.



Angelo tolère de moins en moins la poussière qui se dégage des travaux exécutés dans la mine. Il tombe malade et doit se résigner à acheter une terre pour pouvoir élever sa progéniture. Il achète donc la terre de son beau-père située dans le 6^e Rang de Saint-Pierre-de-Broughton. C'est sur cette terre que les 15 autres enfants du couple naîtront : d'abord, Alice, le 16 juin 1912, puis Henri, le 28 juillet 1914; Germaine, le 4 juin 1916; Elian, dit Léo, le 15 octobre 1917 (décédé le 1^{er} novembre 1917); Marguerite, le 26 septembre 1918 (elle décèdera le 6 octobre 1918); Réjeanne, le 26 septembre 1919; Huguette, le 31 juillet 1921 (décédée le 15 juin 1922); Fernande, le 4 février 1923; Cécile, le 3 novembre 1924 (décédée le 30 janvier 1925); Gertrude, le 15 novembre 1925 (décédée le 1^{er} février 1928); Lucienne, le 17 février 1927; Madeleine, le 14 mars 1928; Félix, le 26 février 1930; Aline, le 15 mai 1931 et Réal, le 29 juin 1933. En 1937, la famille apprend le décès du grand-père Félix.

Angelo et Arthémise ont su transmettre à tous leurs enfants la ferveur religieuse : les prières faisaient partie du quotidien et les cérémonies à l'église devaient être l'occasion pour toute la famille de démontrer son attachement envers Dieu... d'autant plus qu'Angelo était devenu le policier-surveillant à l'église. C'est ainsi que le dimanche 20 avril 1941, au cours de la messe, Angelo met fin au prône de l'abbé Léo Chabot en lui annonçant que de la fumée s'échappe à travers le plancher du vestibule. Les paroissiens se dépêchent de transporter à l'extérieur tout ce qui peut être sauvé des flammes : statues, bancs, le chemin de croix, un autel. Mais même l'intervention des pompiers de Thetford Mines n'a pu empêcher la destruction de l'église. Heureusement, les bâtiments autour ont pu être épargnés.

Quant à Arthémise, on mentionne qu'elle était une femme travaillante et croyante. Elle fredonnait tout en tricotant, en cousant ou en cuisinant. Elle prenait le temps de bercer les enfants. Ceux-ci n'ont jamais manqué d'affection. En 1943, Angelo fait l'acquisition d'une terre dans le 8^e Rang d'East Broughton, terre qu'il cèdera à son fils Félix en 1951, soit l'année du mariage de Félix avec Laurette Gosselin. Angelo achète une autre maison cette année-là et une dernière, en 1954.



En 1959, une fête rassembla parents et amis pour célébrer le cinquantième anniversaire de mariage d'Angelo et d'Arthémise.

Angelo mourra le 6 mars 1968 alors qu'Arthémise s'éteindra le 24 octobre 1979. De la descendance, on peut souligner l'apport important d'un membre de la famille au niveau politique, tant au niveau municipal qu'au niveau provincial. Il s'agit bien sûr de monsieur Laurent Lessard, fils d'Adélarde Lessard et d'Aline Bosa, né le 28 octobre 1962.

Souvent, lorsque l'on commence à faire des recherches sur une famille, on se rend compte que certaines informations importantes sont disparues des mémoires au fil du temps. C'est présentement le cas avec la famille Fantinato : j'ai eu le plaisir de jaser avec Léo (dit Bob) Fantinato et, pour lui aussi, il y a des zones d'ombre dans l'histoire de sa famille.

Victorio Fantinato est né le 1^{er} février 1894 et se fit baptiser le 17 février à la cathédrale San Sebastian de Ribeirao Preto, dans l'état de Sao Paulo, au Brésil. Luigi Fantinato et Amelia Fantinato lui servirent de parrain et marraine. Ses parents étaient Angelo Fantinato et Antonia Carraro. On ne sait pas pourquoi les grands-parents de Léo résidaient au Brésil à cette époque. Ce qu'on sait cependant, c'est que la famille a dû revenir en Italie puisque nous avons retrouvé sa trace en 1912 : Vittorio est monté à bord du navire Rochambeau, au Havre, en France, pour rejoindre le port de New York, le 26 mars 1912. Son lieu de résidence indiqué est Riese, en Italie. Après son passage obligé à Ellis Island, il se dirige vers St John, Nouveau-Brunswick, où il sera d'abord débardeur puis travailleur sur la construction. Un autre fait nébuleux : la mère de Léo, Theresa Civiero, née le 29 avril 1899, à Vedelago, quitte à son tour l'Italie le 8 décembre 1920 pour débarquer à Halifax le 5 janvier 1921. Le couple sera uni par les liens du mariage le 9 mai 1921, à St John.

Carte d'embarquement de Teresa Civiero



Famille d'Angelo Fantinato et d'Antonia Carraro



Vittorio et Theresa auront quatre enfants : trois sont nés au Nouveau-Brunswick (Vittoria, Lino et Léo) et la dernière, Lina, est née à Montréal, en 1931. Donc, de 1921 à 1931, le couple a habité St John, Nouveau-Brunswick. Puis la famille a déménagé à Montréal pour que Vittorio puisse continuer de travailler. Il a été engagé par un entrepreneur qui avait des contrats avec les compagnies minières de notre région : Vittorio a donc été dix ans à faire la navette entre Montréal et Black Lake, lieu de son travail.

À cette époque, il conduisait des camions et manipulait des pelles mécaniques pour enlever la terre recouvrant le roc pour permettre à la compagnie minière d'agrandir sa zone exploitable. En 1942, toute la famille vient s'installer à Black Lake, voisin de l'ancien hôtel de ville de Black Lake, sur la rue Notre-Dame, à l'époque, et plus tard la ville de Thetford Mines les accueille. Vittorio décèdera le 11 février 1972 et sera inhumé le 15, au cimetière Saint-Alphonse.

Teresa Civiero

Quant à Léo Fantinato, il est né à St John le 18 octobre 1926. À l'arrivée de la famille à Montréal en 1931, il est inscrit à une école de langue italienne pendant deux ans avant de passer ses dernières années d'études dans un *high school*.

Il accompagne la famille lors de son déménagement à Black Lake en 1942. Il travaillera avec son père et son frère Lino pour le même entrepreneur. Léo avait la tâche de s'occuper du bureau, faire des commissions, compter les chargements et tenir à jour les feuilles de temps des travailleurs. En 1945, suite à une mésentente avec l'entrepreneur, Vittorio, Lino et Léo quittent pour fonder leur propre entreprise, La Soudure de Thetford, située près du pont de la fonderie. Après plusieurs relocalisations, l'entreprise devient la propriété exclusive de Léo et celui-ci fait construire, en 1971, un bâtiment neuf sur le site actuel, sur la rue Notre-Dame Est (à Thetford-Sud, à l'époque). En 2008, Léo accepte de vendre pour prendre une retraite bien méritée.

FORM C-2
 PROVINCE OF NEW BRUNSWICK
 DEPARTMENT OF HEALTH
OFFICIAL NOTICE OF MARRIAGE
 REGISTERED No. 003358
 (For use of Registrar General only.)
 Sub-Health District of *County of St. John* Sub-Deputy Registrar area of *City of St. John*

BRIDEGROOM

1. Full name: *Fantinato Vittorio*
 2. Occupation: *Camer.* 1945
 3. Bachelor, Widower or Divorced: *0*
 4. Age: *28* 5. Religious Denomination: *R.C.* 28
 6. Residence: *East St. John N.B.* 40
 7. Place of birth: *Reberco Piedre Capelle - small town*
 8. Name of father: *Angelo Carraro Bellomo* 32
 9. Place of birth of father: *Smith America* 37
 10. Maiden name of mother: *Roberta Carraro Antonio*
 11. Ever married? *Yes* Write? *Yes*

BRIDE

12. Full name: *Teresa Civiara*
 13. Occupation: *0* 22
 14. Bachelor, Widower or Divorced: *0*
 15. Age: *22* 16. Religious Denomination: *R.C.* 22
 17. Residence: *East St. John* 40
 18. Place of birth: *Fanzola, Treviso, Italy* 30
 19. Name of father: *Moses Civiara* 30
 20. Place of birth of father: *Castellan Paola*
 21. Maiden name of mother: *0*
 22. Only bride read? *Yes* Write? *Yes*
 23. When married: *9 May 1921*
 24. Place of marriage: *St. Catharine St. John N.B.*
 25. By whom solemnized: *0*

26. Signature of Groom: *Vittorio Fantinato*
 Name: *Giuda Belle*
 Address: *East St. John*

27. Witnesses
 Name: *Angelo Carraro*
 Address: *East St. John*

I certify the above stated particulars are true to the best of my knowledge and belief.
 Clergyman: *Rav. W. M. Donke*
 Address: *St. Patrice ch.*
 Religious Denomination: *R.C.*
 Registered No. *200* Filed at this office: *31st May 1921*
 Signature of Sub-Deputy Registrar: *W. M. Donke*

NOTE:—This form must not be mutilated. All information asked for is to be given including full Christian and surnames of all parties, and if for any reason this is impossible, the reason for the omission must be stated.

Acte de mariage à la cathédrale de St John Nouveau-Brunswick, le 9 mai 1921, entre Vittorio Fantinato, âgé de 28 ans et Teresa Civiara, âgée de 22 ans.

Léo Fantinato a épousé Noëlle Gagnon, née le 22 décembre 1926, à Black Lake le 17 septembre 1949. Elle était la fille d'Alfred Gagnon et de Maria Bisson. Le couple aura deux garçons : Rudy, né le 9 juin 1951 et Dino, né le 5 juin 1953. Léo a eu la douleur de perdre son épouse Noëlla le 19 mai 2004.



L'arrivée du premier ancêtre Rosa au Québec remonte aux années 1700. Barthélémi Rosa, fils de Guillaume Rosa et Catherine Imperiale, était originaire de Saint-Laurent, ville de Gênes en Italie.

Barthélémi Rosa épousait en 1^{res} noces, le 16 avril 1714 à Québec, Marie-Anne Dassylva dit Portugais, fille de Pierre Dassylva dit Portugais et Jeanne Laviolette. Il épousait en 2^{es} noces, le 9 juillet 1734 à Québec, Marie-Anne Laisné dit Laliberté, fille de Bernard Laisné dit Laliberté et Anne Dionne.

Jusque dans les années 1800, les descendants de Barthélémi Rosa sont demeurés sur l'Île d'Orléans. Vers les années 1850, Narcisse Rosa s'est établi dans les environs de Lac Mégantic, dans le petit village de Saint-Sébastien, possiblement pour venir travailler dans la carrière de granit ou pour pratiquer l'agriculture.

Alphonse Rosa

Fils de Narcisse Rosa et Caroline Pelchat.

Alphonse épousait en 1^{res} noces, le 31 août 1891 à la paroisse Saint-Sébastien, Olivine Roy, fille de François Roy et Délima Dallaire.

De cette union naissent:

Eugénie Mariée le 14 mai 1912 à Saint-Sébastien, à Ulric Leclerc (Antoine et Florida Boulanger).

Aimé Hilarion Né le 23 octobre 1893 à Saint-Sébastien. Marié le 6 septembre 1915 à Saint-Maurice de Thetford Mines, à Émilie Mérilda Guillemette (Philius et Marie Blais). Décédé le 19 décembre 1928 à l'âge de 35 ans et 1 mois. Inhumé le 21 décembre suivant au cimetière de Saint-Sébastien.

Joséphine Née le 20 avril 1895 à Saint-Sébastien. Mariée le 5 juillet 1921 à Saint-Sébastien, à Isaïe Roy (Joseph et Malvina Roy).

Marie Valéda Edwidge Née le 20 juin 1896 à Saint-Sébastien. Décédée le 31 octobre 1987 à l'âge de 16 mois. Inhumée le lendemain à Saint-Sébastien.

Solyme Né le 2 octobre 1897 à Saint-Sébastien. Marié le 18 février 1925 à Courcelles, à Adrienne Demers (Venant et Orize tardif).

Apollinaire Né le 14 juin 1899 à Saint-Sébastien. Marié le 28 août 1923 à Lambton, à Juliette Bizier (Trefflé et Marie-Anne Veilleux).

Adrienne Née le 4 février 1903 à Saint-Sébastien. Mariée le 18 février 1925 à Saint-Sébastien, à Zéphirin Vachon (Joseph et Georgianna Cliche).

Denis Né le 5 août 1904 à Saint-Sébastien. Marié le 28 août 1935 à Saint-Sébastien, à Alma Bernier (Alphonse et Amélia Rosa).

- Alphonse Né le 29 mars 1906 à Saint-Sébastien. Marié le 3 juillet 1958 à Saint-Sébastien, à Marie-Blanche Jocelyne Paré (Pierre et Alexina Labrecque). Décédé le 21 mai 1987 à l'âge de 81 ans et 1 mois. Inhumé le 23 mai suivant au cimetière de Saint-Sébastien.
- Rose-Anna Née le 11 août 1907 à Saint-Sébastien. Sœur Sainte Apolline, Sœurs Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours, Saint-Damien de Bellechasse.
- Philippe Né le 21 août 1908 à Saint-Sébastien. Marié le 7 juin 1930 à Sainte-Cécile de Whitton, à Emma Poulin (Édouard et Marie Saint-Pierre).
- Arsène Né le 8 novembre 1909 à Saint-Sébastien. Marié en 1^{res} noces le 14 octobre 1936 à Stornoway, comté Frontenac, à Léonette Dostie (Polycarpe et Delvina Lessard). Marié en 2^{es} noces le 23 juin 1979 à Magog, comté Stanstead, à Annette Bourdon (Aimé et Célestine Mercier).
- Bertrand Né le 9 septembre 1912 à Saint-Sébastien. Marié le 26 novembre 1938 à East Broughton, à Ida Grenier (Louis Philomène Carrier). Décédé le 2 mai 1982 à l'âge de 69 ans et 7 mois. Inhumé le 11 mai suivant au cimetière St-Alphonse de Thetford Mines.
- Germaine Née le 31 décembre 1913 à Saint-Sébastien. Mariée le 28 août 1935 à Saint-Sébastien, à Wilfrid Dostie (Polycarpe et Delvina Lessard).
- Benoit Né le 9 janvier 1915 à Saint-Sébastien. Marié le 6 juillet 1946 à St-Alphonse de Thetford Mines, à Cécile Gourde (Albert et Exilia Martel).
- Alexandre Né le 17 septembre 1916 à saint-Sébastien. Décédé le 10 octobre 1918 à l'âge de 2 ans. Inhumé le 12 octobre suivant au cimetière Saint-Sébastien.
- Thérèse Née le 6 mars 1919 à Saint-Sébastien. Mariée le 31 août 1946 à Saint-Sébastien, à Gaston Bizier (Ronaldo et Irène Bellavance).

Olivine Roy est décédée le 19 février 1936 à l'âge de 61 ans et 4 mois. Elle fut inhumée le 21 février suivant au cimetière Saint-Sébastien.



Alphonse Rosa épousait en 2^{es} noces, le 14 octobre 1944 à la paroisse Saint-Samuel, du Lac Drolet, Célestine Roy, fille de France Roy et Délima Dallaire, et veuve de Pierre Bilodeau. Célestine est née le 18 mai 1873 et se fit baptiser le lendemain à Saint-Sébastien. Joseph Blais et Léocadie Pouliot lui servirent de parrain et marraine.

Alphonse Rosa est décédé le 20 janvier 1950 à l'âge de 82 ans. Il fut inhumé le 23 janvier suivant au cimetière Saint-Sébastien.

Célestine Roy se remariait le 3 janvier 1951 à la paroisse Saint-Samuel du Lac Drolet, à Édouard Bédard, veuf de Rébecca Duquet. Célestine Roy se remariait pour une 3^e fois, le 25 novembre 1954, à la paroisse Saint-Samuel du Lac Drolet, à David Boulanger, veuf de Belzémire Bilodeau.

L'arrivée des Rosa à Thetford Mines est survenue après la crise de 1929. Les deux frères, Bertrand et Benoit Rosa sont venus s'installer à Thetford Mines afin de trouver du travail. La famille demeurait au 583, rue Charest. Après avoir touché à divers petits boulots, Bertrand Rosa a réussi à se faire engager à la mine Johnson.

Bertrand épousait le 28 novembre 1938 à la paroisse Sacré-Cœur-de-Jésus, East Broughton, Ida Grenier, fille de Louis Grenier et Philomène Carrier.

De cette union naissaient :

Réal Né le 7 janvier 1940 à Saint-Alphonse de Thetford Mines. Marié le 8 avril 1961 Saint-Jean-sur-Richelieu, à Éliza Pilon (Lionel et Noëlla Leroux). Enfants : Lyne, Michel, Chantale, Robert.

Gilles Né le 7 février 1942 à Saint-Alphonse de Thetford Mines. Marié le 6 mai 1967 à Montréal, à Michèle Turcotte (Placide et Gemma Roberge).

Gaétan Né le 4 novembre 1944 à Saint-Alphonse de Thetford Mines. Marié le 30 août 1969 à Schefferville, à Gaétane Dubé (Gaston et Laurabelle Beaudin).

Diane Mariée le 14 juillet 1973 à Sainte-Marthe de Thetford Mines, à René Bossé (Antoine et Marie-Rose St-Pierre).

Rock Né le 8 octobre 1956 à Notre-Dame de Thetford Mines. Marié le 25 août 1979 à Ste-Marthe de Thetford Mines, à Francine Laplante (Armand et Yvette Veilleux).

Bertrand Rosa est décédé le 2 mai 1982, à l'âge de 69 ans et 7 mois. Il fut inhumé le 11 mai suivant au cimetière Saint-Alphonse de Thetford Mines.

Ida Grenier est décédée le 30 octobre 2012, à l'âge de 95 ans. Elle fut inhumée le 5 novembre suivant au cimetière Saint-Alphonse de Thetford Mines.

Julian George Sartoretto

Ghislaine Gervais

Julian George Sartoretto est né le 11 décembre 1917.

Julian George épousait le 16 décembre 1944, Ida Aurore Mercier.

De cette union naissait :

Albert Thomas Né le 18 juin 1950 à Black Lake.

Julian George Sartoretto est décédé accidentellement le 14 avril 1951 à l'âge de 33 ans, dans une galerie souterraine de la mine United Asbestos Corporation Ltd de Black Lake.



Source: CART - Fonds Société Asbestos Limitée

Accompagné de Marcel Charpentier, il travaillait au creusage d'une galerie, à 540 pieds sous terre. Les deux hommes venaient de dynamiter un nouveau bout de tunnel. Ils étaient occupés à déblayer le souterrain d'un tas de pierres, lorsqu'un morceau de roc s'est détaché de la voûte et s'abattit sur la jambe droite de M. Sartoretto, lui frappant la hanche au passage.

Le Dr Patrick Laughrea lui donna les premiers soins. Après avoir été transporté à l'hôpital, sa jambe droite complètement fracassée dut être amputée. L'opération s'est bien passée.

Comme ses reins ont arrêté de fonctionner, Julian George est décédé à la suite d'un coma urémique.

Ses frères : Leandro, Duilio, Ses sœurs : Térésa, Christine, Marguerite, Lilian

Source : Au-delà de l'Amiante, page 303.

La famille Tarini est originaire du village Monte Porzio, de la province de Pesaro, région des Marches, en Italie. La province de Pesaro est située au centre est de l'Italie, le long de la mer Adriatique.

Les Marches ont fait partie des États pontificaux entre 1532 et 1860. Après la défaite de Napoléon 1^{er}, les pays vainqueurs, Autriche, Grande-Bretagne, Prusse et Russie, se réunissent à Vienne en Autriche (du 1^{er} novembre 1814 au 9 juin 1815) et réorganisent l'Europe. Ainsi en Italie, la région des Marches est divisée en quatre provinces : Ancône, Ascoli, Macerati et Pesaro.

1^{re} génération : Augusto Tarini

Augusto Tarini est né le 17 octobre 1889 en Italie. Il émigrait aux États-Unis et arrivait à New York au début de la Première Guerre mondiale, vers 1914-1915. Il était venu seul, pour se trouver du travail, amasser de l'argent et faire venir le reste de sa famille, soit son épouse et son fils. Ayant de la famille au Connecticut, il demeura dans la ville de Derby. Augusto Tarini est décédé de la grippe espagnole en 1918.

Augusto Tarini avait épousé en Italie, Emma Polverari, fille d'Esperanzo Polverani et Assunta Landini. Emma est née le 21 décembre 1888 en Italie.

De cette union naissait :

Dante Né le 21 juillet 1914 en Italie. Marié le 23 août 1941 à Saint-Alphonse de Thetford Mines, à Marie-Jeanne Marceau (Joseph et Mélina Fugère). Décédé le 7 février 2013 à l'âge de 98 ans et 6 mois.

Emma est venue aux États-Unis avec son fils Dante. Ils arrivèrent le 11 janvier 1922, date indiquée sur le passeport. Dante était alors âgé de 7 ans. Emma savait avant de partir pour l'Amérique que son époux était décédé. Dante racontait que lorsque la guerre fut terminée, les gens dansaient dans les rues de son village. Il se souvient que sa mère pleurait car elle venait de recevoir une lettre annonçant le décès de son époux.



Liste des passagers : Emma et son fils Dante

Emma Polverari, se remariait à Angelo Testaguzza. Les témoins furent alors Prospero Testaguzza et Dante Tarini. Angelo Testaguzza est né vers 1884.

De cette union naissaient :

Prospero Né le 3 novembre 1922 à Black Lake. Marié le 27 juillet 1946 à Saint-Alphonse de Thetford Mines, à Fernande Gosselin (Trefflé et Marie-Stella Plante).



Angelo Testaguzza avait deux autres enfants issus d'une première union : Maria mariée le 15 octobre 1930 à Black Lake, à Moro Fortunato et Hilaire (Ilario en Italien), marié le 21 mai 1938 à Notre-Dame de Montréal, à Carmela Vincelli, fille de Giovanni Vincelli et Ada Tamborelli.

Angelo Testaguzza avait travaillé à New York pour la construction du métro et avait eu un contrat à Black Lake. Il s'était donc établi à cet endroit avec sa première épouse. Selon Dante Tarini, Angelo Testaguzza, avait fait venir des familles italiennes pour travailler dans les mines d'amiante.

Angelo Testaguzza est décédé le 23 septembre 1954, à l'âge de 70 ans. Il fut inhumé le 27 septembre suivant au cimetière Saint-Alphonse de Thetford Mines.

Emma Polverari est décédée le 2 avril 1977, à l'âge de 88 ans et 3 mois. Elle fut inhumée le 5 avril suivant au cimetière Saint-Alphonse de Thetford Mines.

2^e génération : Dante Tarini

Il a travaillé aux mines d'amiante à Thetford Mines jusqu'en 1979.

Dante Tarini épousait le 23 août 1941, à la paroisse Saint-Alphonse de Thetford Mines, Marie-Jeanne Marceau, fille de Joseph Marceau et Mélina Fugère.

Marie-Jeanne Marceau est née le 8 janvier 1917 et se fit baptiser le lendemain à la paroisse Saint-Alphonse de Thetford Mines. Edmond Fugère (oncle) et Marie-Jeanne Sylvain (cousine) lui servirent de parrain et marraine.



De cette union naissaient :

- Daniel Né le 18 novembre 1942 à Saint-Alphonse de Thetford Mines. Marié le 18 novembre 1972 à Saint-Alphonse de Thetford Mines, à Lucie Labrecque (Gérard et Marie-Ange Poudrier). Conjoint de Lisette Fortier. Enfant : Gina Marie Lyne née le 5 juin 1976.
- Robert Né le 17 octobre 1945 Saint-Alphonse de Thetford Mines. Marié le 5 juillet 1969 Notre-Dame de Thetford Mines, à Hélène Drouin (Léo et Léa Simard). Remarié à Marie Bureau. Décédé le 14 août 2010 à l'âge de 65 ans. Enfants : Karl, Anne et Alexandre.
- Carmen Née le 23 janvier 1947 à Saint-Alphonse de Thetford Mines.
- Diane Née le 27 septembre 1948 à Saint-Alphonse de Thetford Mines.
- Sylvia Née le 4 août 1951 à Saint-Alphonse de Thetford Mines. Conjointe de Guy L'Espérance.
- Mark Né le 2 décembre 1955 à Saint-Alphonse de Thetford Mines. Marié le 23 septembre 1978 à Saint-Noël-Chabanel de Thetford Mines, à Johanne Cloutier (Éloi et Hélène Vigneault).

Le 5 mars 1951, le conseil municipal autorise l'incorporation, sous le nom de « Le Casting Club de Thetford Inc. », les personnes suivantes : Ed. Couture, Léo Dostie, Lionel Fillion, Lucien Baillargeon, Gérard Pomerleau, Paul Charest, Albert Huard, Marcel Croteau, Adélestin Lavallières, **Dante Tarini**, Arthur Corriveau, Maurice Côté, Émilien Marcoux, Paul-Émile Lagueux et Joseph Charest. (Procès-verbaux de la Ville de Thetford Mines, tome 8, page 150).

Marie-Jeanne Marceau est décédée le 24 décembre 2012, à l'âge de 95 ans et 11 mois. Liturgie de la parole le 29 décembre suivant à la Maison Funéraire de L'Amiante.

Dante Tarini est décédé le 7 février 2013 à l'âge de 98 ans et 6 mois. Liturgie de la parole le 15 février suivant à la Maison Funéraire de L'Amiante.

3^e génération : Robert Tarini

Robert Tarini est né le 17 octobre 1945 et se fit baptiser le 20 octobre suivant à la paroisse Saint-Alphonse de Thetford Mines. Joseph Marceau (grand-père) et Mélina Fugère (grand-mère) lui servirent de parrain et marraine.

Robert épousait le 5 juillet 1969 à la paroisse Notre-Dame de Thetford Mines, Hélène Drouin, fille de Léo Drouin et Léa Simard. Hélène est née le 25 juillet 1945 et se fit baptiser le même jour à la paroisse Saint-Alphonse de Thetford Mines. Edmond Simard (grand-père) et Délia Hughes (grand-mère) lui servirent de parrain et marraine.

De cette union naissaient :

Karl Né le 20 décembre 1969 à Notre-Dame de Thetford Mines.

Anne Née le 8 avril 1971 à Sainte-Marthe de Thetford Mines.

Alexandre Né le 18 mai 1972 à Sainte-Marthe de Thetford Mines.

Robert Tarini a enseigné la biologie au secondaire V, à la Polyvalente de Thetford Mines, de 1969 à 1972. Puis on lui demanda de devenir le directeur de grève de 1972. Selon Robert, ce fut une grève assez musclée. Il y avait 210 000 personnes au Québec qui se battaient pour obtenir un salaire de base de 100 \$ par semaine. Les professeurs de la région étaient très mobilisés. Le différend s'est réglé à 75 000 \$, argent qui servit, en accord avec les enseignants, à l'achat d'un terrain et à la construction du bureau du syndicat, rue Saint-Cyrille à Thetford Mines. Précisons que ce différend concernait les trois commissions scolaires du territoire de L'Amiante et le syndicat des enseignants.

Le syndicat a changé plusieurs fois de noms : Association Catholique des Institutrices rurales du District n° 45 Inc, Association Catholique des Institutrices Laïques de Thetford Mines Inc., Syndicat National des Professeurs Laïcs de Thetford Mines Inc. (1954), Association des Professeurs de l'Amiante (1966), Syndicat des Travailleurs de l'enseignement de l'Amiante (1975), Syndicat de l'enseignement de L'Amiante (1992). Robert Tarini fut président du syndicat de 1972 à 1984.

Lors de la grève de 1975, le fonds des mineurs recueillait 250 000 \$. Chaque enseignant avait donné une journée de salaire et la population thetfordoise avait grandement participé au fonds. Les grévistes pouvaient acheter des denrées chez Cooprix à l'aide de bons d'achat.

« Au syndicat, on mesurait pas le temps, on mesurait le résultat ».

Robert Tarini participa également à amasser des fonds pour le collège classique, par la vente de macarons en carton. À cette époque, Robert nous rappelle que Thetford Mines avait plus de curés per capita que le reste du Québec. Nous avons cinq paroisses: Saint-Alphonse, Saint-Maurice, Saint-Noël-Chabanel, La présentation de Notre-Dame et Sainte-Marthe.

Robert Tarini fut également le deuxième président de la Télévision communautaire de la région de l'Amiante (TVCRA). Il remplit ses fonctions en 1974, 1975 et 1976. Ses deux plus gros dossiers étaient les relations avec le câblodistributeur et le Dr Henri Lecours alors député du comté de Mégantic. La TVCRA a été invitée par le gouvernement français à venir parler de son fonctionnement. À cette époque, la TVCRA était qualifiée d'agent de changement. Robert Tarini alla donc faire une conférence en France.

En 1980, Robert Tarini se joignait à Régis Allaire et Réginald Lafrance dans le secteur des communications pour les Jeux du Québec à Thetford Mines. Ces jeux furent un succès.

Robert Tarini participa également à la mise sur pied de la Fondation de l'hôpital. Il devait ramasser un million de dollars. Robert se rappelle que leur premier donateur a été Donat Grenier. De nos jours, cette fondation ne cesse de soutenir l'hôpital et ses employés.

Lorsque Robert Tarini reçut sa lettre de la Commission administrative des régimes de retraite et d'assurances (CARRA), lui indiquant qu'il était qualifié pour la retraite, Robert nous affirme qu'il a reçu un coup de poing dans le front. Il devait cependant se rendre à l'évidence, certains enseignants étaient plus jeunes que ses propres enfants. Il avait donc vieilli lui aussi !

« On reste jeune mais on habite un vieux corps ».

Robert Tarini a lutté contre un cancer qui a eu raison de lui le 14 août 2010.

Sa plus belle réussite, sa plus grande fierté et le plus important pour lui, reste sans aucun doute sa famille.



1^{ère} rangée : Diane, Sylvia, Carmen, Daniel et Mark Tarini

2^e rangée : Robert, Dante Tarini et Jeanne Marceau

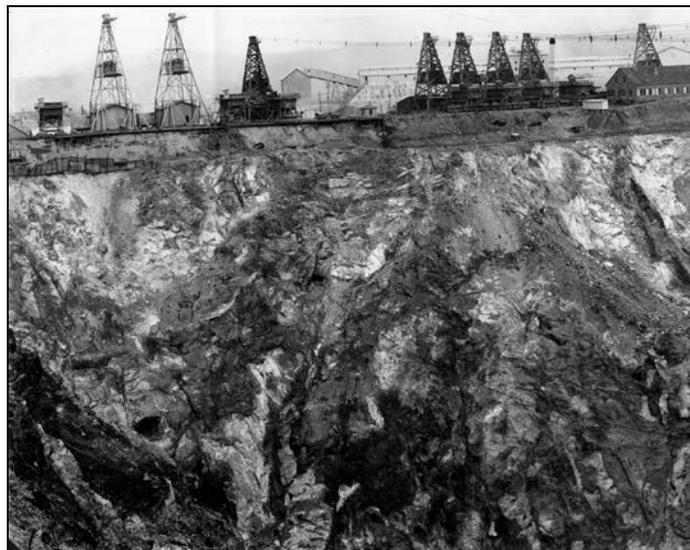
Fils de Giacomo Ziraldo et Maria Nigris, Guido est né vers 1898, à Fagagna Udine, en Italie.

Fagagna est une commune italienne de la province d'Udine, dans la région Frioul-Vénétie Julienne en Italie.

Guido Ziraldo est décédé accidentellement le 18 janvier 1921 à l'âge de 23 ans, à la mine King. Il fut inhumé le 21 janvier suivant.

« Guido Ziraldo était au fond de la mine, occupé à enchaîner une pierre pour la faire soulever par le « câble-grue ». À une distance d'environ sept pieds se trouvait un bloc fait de pierre et de morceaux de pierre et de glace. Tous les témoins de l'accident disent que le bloc glissa lentement puis culbuta. Lorsque la pierre culbuta, Guido Ziraldo avait le dos tourné à ce bloc et il était penché sur la pierre qu'il enchaînait. Sa position ne lui permettait pas de voir partir la pierre et de se ranger assez tôt pour ne pas être écrasé entre la pierre qui tombait et celle qu'il enchaînait. Le médecin a trouvé que la mort était due à l'asphyxie. »

Source : Rapport des opérations minières de la province de Québec (ROMPQ), 19 janvier 1921, page 113



Puits de la mine King vers 1921
CART - Fonds Alfred Lloyd Penhale (donateur: Musée minéralogique et minier de Thetford Mines)



Un gars se présente à la caisse de la banque, à Rome, en Italie. Il remet à la caissière une petite feuille de papier où c'est écrit : «Donnez-moi l'argent, c'est un hold-up.»

La fille s'exécute, sans broncher. Le gars quitte la banque et s'enfuit. Quelques minutes plus tard, quand il arrive à la maison, la police l'attend.

Il avait écrit son mot sur une enveloppe qui lui avait été adressée...

Deux blondes discutent :

- Je me demande quelle destination est la plus rapprochée de nous, la lune ou l'Italie?
- Ben voyons, c'est la lune. L'Italie, on ne la voit pas d'ici.

Deux amis, Michel Vachon et Roger Lafrance, quittent le Québec pour visiter Rome. Au cours de la visite, Roger se perd à l'intérieur du Vatican. Il entre dans un édifice et aboutit dans une pièce. Il remarque un vieux bonhomme tout vêtu de blanc debout sur le balcon qui fait des bénédictions aux gens rassemblés en bas. Roger s'approche et se place à côté du vieil homme.

Tout à coup, on entend la foule en bas crier: «C'est qui le gars à côté de Roger Lafrance?»

Le mot «pizza» apparaît au Moyen-Âge dans le sens de galette (focaccia), puis, à Naples, en 1535. Jusqu'à l'introduction de la tomate (un des principaux ingrédients de la pizza actuelle), ladite pizza n'avait aucun rapport avec la pizza d'aujourd'hui. Elle se présentait sous plusieurs formes et plusieurs garnitures. Dans la seconde moitié du XIX^e siècle, des médecins hygiénistes qui s'intéressent à l'alimentation du peuple napolitain classent la pizza parmi les aliments des pauvres : simple de préparation, qualité gustative et de faible coût.

Mais c'est seulement après la Seconde Guerre mondiale que le terme pizza sera répandu en Europe et dans le reste du monde.



HABEMUS PAPAM



Pape François

Mercredi, le 13 mars 2013, à 19 h 07, une fumée blanche s'échappe de la petite cheminée dressée sur le toit de la chapelle Sixtine annonçant l'élection d'un nouveau pape.

C'est l'Argentin Jorge Mario Bergoglio, un Jésuite sud-américain, qui marquera l'Histoire en étant le premier pape élu d'Amérique. Né le 17 décembre 1936, à Buenos Aires, Argentine, il est le fils d'immigrés italiens, originaire de la région du Piémont.

Il est le 266^e pape de l'Histoire. Il a été élu au cinquième tour de scrutin. Il remplace donc Joseph Ratzinger, Benoît XVI.

Il a choisi de porter le nom de François, pour la première fois, en hommage à l'humble saint du même nom.

La chapelle Sixtine

Le conclave qui a porté l'Argentin Jorge Mario Bergoglio au titre de pape s'est tenu dans la chapelle Sixtine, aménagée spécialement pour cette occasion.

Elle a été construite entre 1477 et 1483, sous le pontificat de Sixte IV.

Elle accueille chaque conclave depuis le XVII^e siècle.



Erratum

Dans la revue Le Bercail, volume 21, n° 3, « Regard sur Black Lake », page 15, une erreur s'est glissée. Sous la photo de la maison, il est mentionné « Maison à Ponteix » alors que vous devriez lire « Maison à Black Lake ».

Comté d'Arthabaska

- Saint-Eusèbe, Princeville, BS 1848-1940, mariages 1849-1970.
- Saint-Louis de Blandford, BS 1840-1940, mariages 1840-1969.
- Saint-Rosaire, BS1893-1940, mariages 1893-1970.
- Saint-Samuel de Horton, BMS 1894-1940.
- Sainte-Clotilde de Horton, BS1869-1940, mariages 1869-1970.

Comté de Dorchester

- Saint-Anselme, B 1830-1900.
- Sainte-Justine BMS 1862-2012.
- Sainte-Justine, 150 ans d'inspiration, 1862-2012.

Comté Wolfe

- Saint-Fortunat, BMS 1877-1992.

Comté Kamouraska

- Saint-Pacôme, B 1853-1944.

Revue

- Québec, l'histoire de familles, volume 1.

Dons

- Yves Simard « Famille Elzéar Simard de Baie Saint-Paul à Thetford Mines ».
- Michel Parent, « Hier au pays des métis. Histoire et culture d'une région, 1675-1960 ».

Commandites

<p>L'ASSOCIATION DES FAMILLES EBACHER-BAKER</p> <p>Pavillon Casault, Cité Universitaire, C.P. 10090, succ. Sainte-Foy Québec (Québec) G1V 4C6</p> <p>Tél. (418) 338-8411 Courriel: bakercleo777@cogocable.ca</p>	<p>FRÉCHETTE LGL Daniel Lapointe, ingénieur Gilles Binet, tech. senior principal Division de SNC - Lavalin 69, Notre-Dame Ouest Thetford Mines, (QC) G6G 1J4 Tél. (418) 338-4631 Télécopieur : (418) 338-6564 Courriel : flgl@snclavalin.com</p>	<p>CENTRE D'ARCHIVES DE LA RÉGION DE THETFORD MRC DES APPALACHES</p> <p>671, boulevard Frontenac Ouest Thetford Mines (Québec), G6G 1N1 Tél.: (418) 338-8591, poste 306 http://www.sahra.qc.ca Courriel: archives@cegepth.qc.ca</p>
<p> PHARMACIE ROCK ROSA</p> <p>Affilié à :</p> <p> Famiprix</p> <p>1492, Notre-Dame Est Thetford Mines (Québec), G6G 7G4 Tél.: (418) 338-8554</p>	<p>MUSÉE MINÉRALOGIQUE ET MINIER DE THETFORD MINES</p> <p>5 à 6 nouvelles expositions par année!</p> <p>711, boulevard Frontenac Ouest Thetford Mines (Québec), G6G 5T3 Tél.: (418) 335-2123 http://www.museemineralogique.com</p>	<p>IMPRIMERIE COMMERCIALE DE THETFORD (2008) Réjean Lacroix Propriétaire 266, Beaudoin Thetford Mines, (Québec) G6G 4V3 Tél. (418) 338-4300 Télécopieur : (418) 338-6684</p>
<p>GESCONEL INC</p> <p>Papeterie – Ameublement de bureau – matériel scolaire – Service informatique</p> <p>257, Notre-Dame Ouest Thetford Mines, (Québec), G6G 1J7 Tél. (418) 335-9118 Télécopieur : (418) 338-1502</p>	<p>BIBLIOTHÈQUE L'HIBOUCOU</p> <p>5, De La Fabrique C.P. 489 Thetford Mines (Québec), G6G 2N4 Tél. (418) 335-6111 bibliolhiboucou@qc.aira.com</p>	<p> Société Nationale des Québécois de L'Amiante</p> <p>Téléphone: (418) 335-6466 Fax: (418) 335-6300 Courriel: snqamiantedistributel.net</p>
<p>TDS CONSTRUCTION INC Toussaint Boudreau, prés. Directeur de projet 247, St-Georges Thetford Mines, Québec G6H 4S7 Tél. (418) 335-2221 Télécopieur : (418) 335-1031</p>	<p></p>	<p> AREQ Association des retraitées et retraités de l'éducation et des autres services publics du Québec CSQ</p>



Une naissance, un arbre

La Ville de Thetford Mines, par l'entremise de son **Comité d'embellissement**, désire souligner la naissance des nouveaux enfants et leur souhaiter la bienvenue dans notre municipalité en offrant gratuitement un petit arbre.



Veuillez vous inscrire auprès de madame **Lucie Marcoux, secrétaire, C.P. 489, Thetford Mines, (Québec), G6G 5T3** ou par téléphone : **(418) 335-2981, poste 171**

C'EST L'HISTOIRE DES GENS D'ICI QUI ONT EU
UNE GRANDE IDÉE.

L'IDÉE DE S'UNIR POUR SE RELEVER DES PIRES
CATASTROPHES ET SE RECONSTRUIRE, ENSEMBLE.

C'EST L'HISTOIRE DE L'ASSURANCE AU QUÉBEC,
AU SERVICE DU VRAI MONDE.

PROMUTUEL, 160 ANS À RÉINVENTER L'ASSURANCE.

160
ans à se réinventer

1852



PROMUTUEL
APPALACHES
ST-FRANÇOIS

Thetford Mines

683, boulevard Frontenac Est
418 335-2770 / 1 877 335-2770

promutuel.ca

